



## LA SOLIDARITÉ

« C'EST ÇA QU'ILS ARRIVENT PAS À COMPRENDRE, LA DIGNITÉ. ON TIENT À CES CHOSES-LÀ. LE FAIT DE TENDRE LA MAIN, IL FAUT LA METTRE DANS SA POCHE LA DIGNITÉ. »

UNE ACTION COLLECTIVE  
UNE ACTION ALLANT VERS  
L'AUTO-ORGANISATION  
UNE ACTION QUI CONSTRUIT  
POUR L'ÉMANCIPATION  
INDIVIDUELLE ET  
COLLECTIVE

Les **CEMEA** : mouvement d'éducation se référant à des principes **d'éducation nouvelle et d'éducation populaire**. Par éducation populaire, nous entendons bien un processus d'émancipation individuelle et collective et de transformation sociétale.

Par éducation nouvelle, nous nous référons à des principes centrés sur la personne : la personne ne peut apprendre, progresser que si elle a le désir et en faisant. Pour exemple, on n'instruit pas la démocratie, on l'apprend en la vivant. Ce vécu permet d'appréhender les réelles problématiques et de s'en approprier les contours.

Il y a des concepts qui s'apparentent aux mêmes principes : pouvoir d'agir, auto-organisation, auto-détermination, auto-représentation. Nous sommes sur des concepts proches qui vont dans le même sens :  
« **Rien pour nous sans nous** » (Nous Aussi)

« Ce qui importe, ce n'est pas tant ce qui se fait pour les plus pauvres, ce n'est pas tant la soupe populaire ou les droits qu'on leur accorde. Ce qui importe, c'est la manière, c'est la manière dont les gens sont reconnus, lorsqu'ils/elles se présentent à la soupe populaire. Ce qui importe, c'est la manière dont ils sont reconnus, lorsqu'ils/elles veulent faire valoir leurs droits. » (ATDQ)



La solidarité doit donc se construire avec ces principes d'émancipation et non pas de se construire à travers le seul don, la seule charité qui renforce la dysmétrie entre les personnes, les rapports de domination. « Le riche va donner au pauvre, le français va accueillir le migrant... » Bien évidemment, il est important d'accueillir. Mais il est fondamental en même temps, et pour la dignité des personnes, d'agir autour de plusieurs axes :

- Analyser, appréhender les raisons structurelles, politiques de la situation. Il convient à travers cette analyse de comprendre que « nous » ne sommes pas responsables individuellement de la situation – mais qu'il existe des raisons politiques à la situation (pauvreté, migration subie, manque d'inclusion...)
- Participer, en fonction de ses moyens, à l'action de solidarité. Il convient de ne pas se mettre dans la situation exclusive du don, de la réception et ainsi renforcer la dépendance, les rapports de pouvoir. Participer c'est donc prendre une place active à l'organisation de cette solidarité

Il est nécessaire que les pouvoirs publics (État, collectivités, institutions) prennent en compte cette dimension et changent le paradigme de leur mode d'intervention trop descendante, trop condescendante, de paternaliste infantilisant. Et finalement ces postures ne font que renforcer la dépendance, la perte de dignité, les rapports de pouvoir et de domination.

Les CEMEA dans leurs différentes interventions tentent au mieux d'agir dans ce sens (accueil de jours de jeunes exilé.es ; actions sociales et d'animations dans les bidonvilles, inclusion numérique, parrainage de GEM - groupe d'entraide mutuelle...)

## Définitions :

**Pouvoir d'agir** : Il y a une double notion : celle de pouvoir et le processus d'apprentissage pour y accéder. Il s'agit donc à la fois d'un état (je suis renforcé dans mon pouvoir, ma capacité à faire...) et d'un processus (je suis en cours d'être renforcé dans mon pouvoir) qui peut être individuel (je suis renforcé) ou collectif (mon groupe, ma famille, les habitants de mon quartier, mon équipe de travail sont renforcés).

**Auto-organisation** : On s'organise collectivement entre pairs, sans aide extérieure, sans extériorité. Elle est parfois revendiquée par des organisations, elle reste parfois un objectif, avec derrière une recherche progressive d'une plus grande autonomie même s'il reste des besoins d'accompagnement.

**Auto-détermination** : L'auto-détermination est définie comme « la capacité pour une personne de décider pour elle-même et par elle-même en dehors de toute influence extérieure ». L'auto-détermination s'inscrit dans un mouvement d'émancipation des personnes qui ont une déficience intellectuelle ; on reconnaît à ces personnes le droit d'exercer ce pouvoir sur leur vie. Elle s'exprime d'une façon différente pour chaque personne en fonction de ses capacités, de ses caractéristiques. Cela peut aller du choix de leur coupe de cheveux à celui de leurs loisirs ou encore la personne avec qui elles souhaitent vivre.

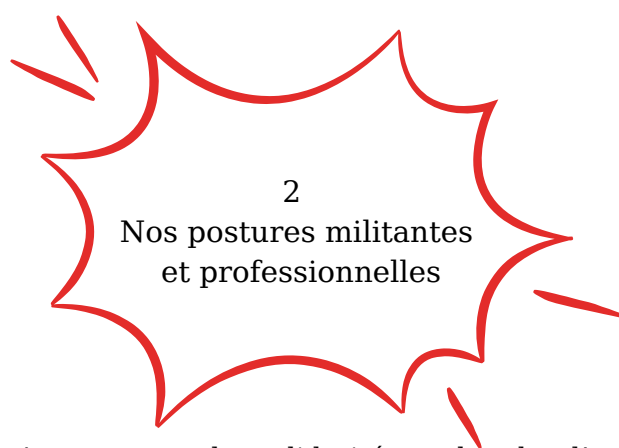
**Auto-représentation** : Le terme « représentation » vient ajouter la notion de donner à voir à l'extérieur, d'être représenté à l'extérieur, de contribuer à l'évolution de politiques publiques, l'évolution des représentations, de certaines évolutions de structures privées. Elle concerne des publics plutôt dans une posture de domination ou de rejet dans la société qui voudraient s'exprimer sur leurs conditions et donner à voir qu'ils peuvent agir. L'auto-représentation doit passer par la conscientisation pour ces personnes qu'elles n'ont pas la place qui devrait être la leur.

## La solidarité - quelles conditions ?

Conditions adoptées (sur le texte qui suit) par : CEMEA - Réseau de recherche intervention « jeunes ,inégalités sociales et périphéries »  
Le 9 Juin 2022 - Nantes.



- La solidarité et pas la charité
- Une solidarité inconditionnelle (pour toute personne, sans justificatif)
- Réduire les dissymétries (ceux/celles qui ont et qui n'ont pas...)
- Impulser une participation (ne pas être seulement bénéficiaire)



- Accompagner les solidarités et chercher l'auto-organisation
- Lutter contre toutes les formes de récupérations des différents initiatives - des habitant.es ou des associations
- Accompagner les logiques revendicatives. Il doit y avoir une balance, un équilibre entre les solidarités concrètes et les droits sociaux et à leur défense et amplification

➔ Cette solidarité doit s'inscrire dans une prise en compte des territoires et de nos différentes cultures.